

JEUDI
AOUT 1919
SAINT EUSEBE
SOLEIL: lever 03:08; coucher 19:10
LUNE: D. Q. le 18; N. L. le 25

LA VIE RÉPUBLICAINE

La réforme administrative

Pour construire une France nouvelle et si nous voulons qu'elle soit la hauteur de la concurrence internationale, il faut que son outillage soit en toute matière le plus perfectionné et le plus moderne. Il faut qu'elle soit équipée en vue de l'utilisation maximum de ses efforts. C'est là une condition nécessaire de sa réussite.

Si pour une raison ou une autre, nous persistons dans des méthodes ou des systèmes surannés, la tâche déjà si dure de notre relèvement sera au-dessus de nos forces.

Or, il est un outillage dont l'usage est constant et général et qui, cependant, est le plus ancien et le plus délaissé de tous. Je veux parler de nos institutions administratives.

Elles datent de 1800. Oh! sans doute, elles ont été retouchées chemin faisant et déformées. Mais l'esprit n'a pas changé. Il est resté d'un siècle et les mêmes fondements nous sont toujours les mêmes.

Aussi ces institutions qui n'ont pas suivi le progrès en ce qui concerne le système caduc et sont totalement incapables à rendre les services que nous attendons aujourd'hui, nous les avons fait fonctionner en vue d'un rôle de centralisation et de police. Elles furent fait bien que mal appliquées par la suite à un régime libre. Tous les devoirs démocratiques et sociaux qu'elles ont aujourd'hui la charge étaient inopérants à rendre les services que nous attendons aujourd'hui.

Napoléon les avait façonnées en vue d'un rôle de centralisation et de police. Elles furent fait bien que mal appliquées par la suite à un régime libre. Tous les devoirs démocratiques et sociaux qu'elles ont aujourd'hui la charge étaient inopérants à rendre les services que nous attendons aujourd'hui.

Peut-on de même comparer le budget de 1919 à celui de la France d'il y a cinquante ans? Ce sont cependant les mêmes textes qui les régissent.

Aussi la vieille machine surannée tombe-t-elle en ruines.

Dans la forme comme dans le fond, l'administration méconnaît les conditions de la vie moderne.

Même les conditions nouvelles de la vie moderne n'ont rien en ligne de compte. Les sous-préfectures créées pour donner aux communes un tuteur et un guide qui fut pris d'elles auraient-elles dû survivre à la révolution du télégraphe et des chemins de fer?

C'est à peine si les bureaux commencent à connaître le téléphone, et les renforcements adhésifs déterminés de la machine à écrire.

Dans l'esprit de la législation administrative, même choquant désaccord entre les méthodes anciennes et les besoins actuels.

Au temps où nous sommes, gagner du temps c'est gagner de l'argent, on veut un moyen d'organiser un département, on veut des conservateurs et renforcements. On veut un axe de contrôle, d'enquêtes et de détails qui ne retardent indéfiniment la solution des affaires les plus simples.

Comment l'Etat exécuté le coup d'Etat

Zurich, 12 août. — Interviewé, M. Edouard Friedrich, premier ministre provisoire de Hongrie, a déclaré :

« Nous avons convié le gouvernement Peidl parce qu'il n'était en somme que l'ancien directeur du gouvernement des Soviets sous un autre nom et que nous ne pouvions pas nous en passer. Mais le gouvernement de Peidl fut bonhomme de chair. Comme celui-ci refusait de nous donner, dès lors, nous nous sommes tournés vers le général Miksa, qui nous a fait accepter l'armistice, auquel nous sommes allés signer. Une députation de 500 officiers fit une tournée dans le pays et nous avons pu nous en aller. »

M. Friedrich a encore déclaré qu'il n'est pas sûr qu'il ne croit pas au rétablissement de la monarchie. « Pourtant, ajouta-t-il, la chose peut être possible, car il y a eu des tentatives de monarchie, et leur échec n'est pas le résultat de décisions générales. »

La réponse de la Roumanie serait conciliante

Paris, 13 août. — La réponse de la Roumanie au projet de Convention sur le Rhin est encore officiellement transmise à la Conférence. Néanmoins, on sait qu'elle est parvenue à la légation roumaine et qu'elle connaît le sens général. Elle est empreinte d'un esprit de conciliation indéniable.

Le danger bolcheviste s'accroît

Washington, 12 août. — Selon certains rapports reçus aux Etats-Unis, le mouvement de l'armée rouge en Hongrie est devenu de plus en plus sérieux. Les troupes bolchevistes, qui ont combattu les troupes hongroises, ont exercé une forte pression sur Omsk, qui s'est rendu à leur pouvoir. On croit que le président américain a demandé l'attention du Congrès sur le danger bolcheviste en Sibirie.

Plus de 2,000 personnes égorgées par les rouges à Ekaterinbourg

Omsk, 12 août (retardé). — Les derniers renseignements sur Ekaterinbourg donnent des détails terrifiants sur les actes de violence et les pillages commis par les rouges lors de la prise de la ville. Pendant les deux premiers jours de l'occupation, les Russes ont été égorgés par les bolchevistes. Les maisons furent sacquées par les soldats rouges. C'est un déchaînement de cruauté qui a été commis. On croit qu'il y a eu plus de 2,000 victimes.

Le ministre de la marine vient de fixer de la manière suivante les dates de démobilisation des dernières classes de la réserve de l'armée de mer :

Classe 1914 : du 31 août au 5 septembre;
Classe 1915 : du 7 septembre au 12 septembre;
Classe 1916 : du 13 septembre au 18 septembre;
Classe 1917 : du 19 septembre au 24 septembre;
Classe 1918 : du 25 septembre au 30 septembre.

Le grand état-major supprimé

Berlin, 13 août (via Berna). — Les journaux annoncent la suppression complète des états-majors de l'armée allemande. Les bureaux seront dissous ou rattachés à des ministères civils.

Le grand état-major supprimé

Berlin, 13 août (via Berna). — Les journaux annoncent la suppression complète des états-majors de l'armée allemande. Les bureaux seront dissous ou rattachés à des ministères civils.

Le grand état-major supprimé

Berlin, 13 août (via Berna). — Les journaux annoncent la suppression complète des états-majors de l'armée allemande. Les bureaux seront dissous ou rattachés à des ministères civils.

Le grand état-major supprimé

Berlin, 13 août (via Berna). — Les journaux annoncent la suppression complète des états-majors de l'armée allemande. Les bureaux seront dissous ou rattachés à des ministères civils.

Le grand état-major supprimé

Berlin, 13 août (via Berna). — Les journaux annoncent la suppression complète des états-majors de l'armée allemande. Les bureaux seront dissous ou rattachés à des ministères civils.

LA PAIX

La Commission sénatoriale examine le Traité

Paris, 12 août. — La Commission sénatoriale des affaires étrangères, réunie sous la présidence de M. de Selves, a poursuivi l'examen du traité de paix avec l'Allemagne. M. Reynald, président de la Commission, a lu un sur les clauses du traité relatif à l'Alsace et à la Lorraine, rapport sur les clauses concernant le Rhin.

Dans le premier rapport, M. Reynald constata les conditions favorables pour la France dans les négociations de paix. Les dispositions du traité de paix sont satisfaisantes pour les provinces et l'influence sur les dispositions des clauses de l'Allemagne, qui ont été imposées sur la France, sont satisfaisantes. Les clauses de l'Allemagne, qui ont été imposées sur la France, sont satisfaisantes.

Paris, 12 août. — Dans la crainte de voir se renouveler les incidents de la semaine dernière, les gardes républicains et les agents de police ont été envoyés dans les rues de Paris. Les incidents de la semaine dernière ont été évités.

Paris, 12 août. — Les incidents de la semaine dernière ont été évités. Les gardes républicains et les agents de police ont été envoyés dans les rues de Paris.

Paris, 12 août. — Les incidents de la semaine dernière ont été évités. Les gardes républicains et les agents de police ont été envoyés dans les rues de Paris.

Paris, 12 août. — Les incidents de la semaine dernière ont été évités. Les gardes républicains et les agents de police ont été envoyés dans les rues de Paris.

Paris, 12 août. — Les incidents de la semaine dernière ont été évités. Les gardes républicains et les agents de police ont été envoyés dans les rues de Paris.

Paris, 12 août. — Les incidents de la semaine dernière ont été évités. Les gardes républicains et les agents de police ont été envoyés dans les rues de Paris.

Paris, 12 août. — Les incidents de la semaine dernière ont été évités. Les gardes républicains et les agents de police ont été envoyés dans les rues de Paris.

Paris, 12 août. — Les incidents de la semaine dernière ont été évités. Les gardes républicains et les agents de police ont été envoyés dans les rues de Paris.

Paris, 12 août. — Les incidents de la semaine dernière ont été évités. Les gardes républicains et les agents de police ont été envoyés dans les rues de Paris.

Paris, 12 août. — Les incidents de la semaine dernière ont été évités. Les gardes républicains et les agents de police ont été envoyés dans les rues de Paris.

Paris, 12 août. — Les incidents de la semaine dernière ont été évités. Les gardes républicains et les agents de police ont été envoyés dans les rues de Paris.

Paris, 12 août. — Les incidents de la semaine dernière ont été évités. Les gardes républicains et les agents de police ont été envoyés dans les rues de Paris.

Paris, 12 août. — Les incidents de la semaine dernière ont été évités. Les gardes républicains et les agents de police ont été envoyés dans les rues de Paris.

Paris, 12 août. — Les incidents de la semaine dernière ont été évités. Les gardes républicains et les agents de police ont été envoyés dans les rues de Paris.

Paris, 12 août. — Les incidents de la semaine dernière ont été évités. Les gardes républicains et les agents de police ont été envoyés dans les rues de Paris.

Paris, 12 août. — Les incidents de la semaine dernière ont été évités. Les gardes républicains et les agents de police ont été envoyés dans les rues de Paris.

Paris, 12 août. — Les incidents de la semaine dernière ont été évités. Les gardes républicains et les agents de police ont été envoyés dans les rues de Paris.

Paris, 12 août. — Les incidents de la semaine dernière ont été évités. Les gardes républicains et les agents de police ont été envoyés dans les rues de Paris.

LA VIE CHÈRE

Le came est revenu aux Halles

Les incidents du 12 août ont paralysé le ravitaillement de Paris

Paris, 13 août. — Dans la crainte de voir se renouveler les incidents de la semaine dernière, les gardes républicains et les agents de police ont été envoyés dans les rues de Paris. Les incidents de la semaine dernière ont été évités.

Paris, 13 août. — Les incidents de la semaine dernière ont été évités. Les gardes républicains et les agents de police ont été envoyés dans les rues de Paris.

Paris, 13 août. — Les incidents de la semaine dernière ont été évités. Les gardes républicains et les agents de police ont été envoyés dans les rues de Paris.

Paris, 13 août. — Les incidents de la semaine dernière ont été évités. Les gardes républicains et les agents de police ont été envoyés dans les rues de Paris.

Paris, 13 août. — Les incidents de la semaine dernière ont été évités. Les gardes républicains et les agents de police ont été envoyés dans les rues de Paris.

Paris, 13 août. — Les incidents de la semaine dernière ont été évités. Les gardes républicains et les agents de police ont été envoyés dans les rues de Paris.

Paris, 13 août. — Les incidents de la semaine dernière ont été évités. Les gardes républicains et les agents de police ont été envoyés dans les rues de Paris.

Paris, 13 août. — Les incidents de la semaine dernière ont été évités. Les gardes républicains et les agents de police ont été envoyés dans les rues de Paris.

Paris, 13 août. — Les incidents de la semaine dernière ont été évités. Les gardes républicains et les agents de police ont été envoyés dans les rues de Paris.

Paris, 13 août. — Les incidents de la semaine dernière ont été évités. Les gardes républicains et les agents de police ont été envoyés dans les rues de Paris.

Paris, 13 août. — Les incidents de la semaine dernière ont été évités. Les gardes républicains et les agents de police ont été envoyés dans les rues de Paris.

Paris, 13 août. — Les incidents de la semaine dernière ont été évités. Les gardes républicains et les agents de police ont été envoyés dans les rues de Paris.

Paris, 13 août. — Les incidents de la semaine dernière ont été évités. Les gardes républicains et les agents de police ont été envoyés dans les rues de Paris.

Paris, 13 août. — Les incidents de la semaine dernière ont été évités. Les gardes républicains et les agents de police ont été envoyés dans les rues de Paris.

Paris, 13 août. — Les incidents de la semaine dernière ont été évités. Les gardes républicains et les agents de police ont été envoyés dans les rues de Paris.

Paris, 13 août. — Les incidents de la semaine dernière ont été évités. Les gardes républicains et les agents de police ont été envoyés dans les rues de Paris.

Paris, 13 août. — Les incidents de la semaine dernière ont été évités. Les gardes républicains et les agents de police ont été envoyés dans les rues de Paris.

Paris, 13 août. — Les incidents de la semaine dernière ont été évités. Les gardes républicains et les agents de police ont été envoyés dans les rues de Paris.

Paris, 13 août. — Les incidents de la semaine dernière ont été évités. Les gardes républicains et les agents de police ont été envoyés dans les rues de Paris.

LE NOUVEAU

Publie ses Mémoires

Des 1912 il réclame la violation de la Belgique

Meyens, 13 août. — Les mémoires de Lendorff, qui étaient depuis longtemps annoncés, viennent de paraître en Allemagne. Ils contiennent des détails intéressants sur la situation de la Belgique en 1912, qui indiquent exactement le plan de campagne suivi par l'Allemagne en 1914 et qui montrent que la violation de la neutralité belge, d'après les documents, n'a été décidée qu'après une longue discussion au sein du cabinet allemand.

Paris, 12 août. — A la première séance du conseil d'enquête sur la capitulation de Maubeuge, le général Demange, chargé du rapport, a donné lecture des résultats de son travail. Il a souligné les fautes commises par les commandants de la garnison de Maubeuge, mais a également souligné les mérites de certains officiers.

Paris, 12 août. — A la première séance du conseil d'enquête sur la capitulation de Maubeuge, le général Demange, chargé du rapport, a donné lecture des résultats de son travail. Il a souligné les fautes commises par les commandants de la garnison de Maubeuge, mais a également souligné les mérites de certains officiers.

Paris, 12 août. — A la première séance du conseil d'enquête sur la capitulation de Maubeuge, le général Demange, chargé du rapport, a donné lecture des résultats de son travail. Il a souligné les fautes commises par les commandants de la garnison de Maubeuge, mais a également souligné les mérites de certains officiers.

Paris, 12 août. — A la première séance du conseil d'enquête sur la capitulation de Maubeuge, le général Demange, chargé du rapport, a donné lecture des résultats de son travail. Il a souligné les fautes commises par les commandants de la garnison de Maubeuge, mais a également souligné les mérites de certains officiers.

Paris, 12 août. — A la première séance du conseil d'enquête sur la capitulation de Maubeuge, le général Demange, chargé du rapport, a donné lecture des résultats de son travail. Il a souligné les fautes commises par les commandants de la garnison de Maubeuge, mais a également souligné les mérites de certains officiers.

Paris, 12 août. — A la première séance du conseil d'enquête sur la capitulation de Maubeuge, le général Demange, chargé du rapport, a donné lecture des résultats de son travail. Il a souligné les fautes commises par les commandants de la garnison de Maubeuge, mais a également souligné les mérites de certains officiers.

Paris, 12 août. — A la première séance du conseil d'enquête sur la capitulation de Maubeuge, le général Demange, chargé du rapport, a donné lecture des résultats de son travail. Il a souligné les fautes commises par les commandants de la garnison de Maubeuge, mais a également souligné les mérites de certains officiers.

Paris, 12 août. — A la première séance du conseil d'enquête sur la capitulation de Maubeuge, le général Demange, chargé du rapport, a donné lecture des résultats de son travail. Il a souligné les fautes commises par les commandants de la garnison de Maubeuge, mais a également souligné les mérites de certains officiers.

Paris, 12 août. — A la première séance du conseil d'enquête sur la capitulation de Maubeuge, le général Demange, chargé du rapport, a donné lecture des résultats de son travail. Il a souligné les fautes commises par les commandants de la garnison de Maubeuge, mais a également souligné les mérites de certains officiers.

Paris, 12 août. — A la première séance du conseil d'enquête sur la capitulation de Maubeuge, le général Demange, chargé du rapport, a donné lecture des résultats de son travail. Il a souligné les fautes commises par les commandants de la garnison de Maubeuge, mais a également souligné les mérites de certains officiers.

Paris, 12 août. — A la première séance du conseil d'enquête sur la capitulation de Maubeuge, le général Demange, chargé du rapport, a donné lecture des résultats de son travail. Il a souligné les fautes commises par les commandants de la garnison de Maubeuge, mais a également souligné les mérites de certains officiers.

Paris, 12 août. — A la première séance du conseil d'enquête sur la capitulation de Maubeuge, le général Demange, chargé du rapport, a donné lecture des résultats de son travail. Il a souligné les fautes commises par les commandants de la garnison de Maubeuge, mais a également souligné les mérites de certains officiers.

Paris, 12 août. — A la première séance du conseil d'enquête sur la capitulation de Maubeuge, le général Demange, chargé du rapport, a donné lecture des résultats de son travail. Il a souligné les fautes commises par les commandants de la garnison de Maubeuge, mais a également souligné les mérites de certains officiers.

Paris, 12 août. — A la première séance du conseil d'enquête sur la capitulation de Maubeuge, le général Demange, chargé du rapport, a donné lecture des résultats de son travail. Il a souligné les fautes commises par les commandants de la garnison de Maubeuge, mais a également souligné les mérites de certains officiers.

Paris, 12 août. — A la première séance du conseil d'enquête sur la capitulation de Maubeuge, le général Demange, chargé du rapport, a donné lecture des résultats de son travail. Il a souligné les fautes commises par les commandants de la garnison de Maubeuge, mais a également souligné les mérites de certains officiers.

Paris, 12 août. — A la première séance du conseil d'enquête sur la capitulation de Maubeuge, le général Demange, chargé du rapport, a donné lecture des résultats de son travail. Il a souligné les fautes commises par les commandants de la garnison de Maubeuge, mais a également souligné les mérites de certains officiers.

Paris, 12 août. — A la première séance du conseil d'enquête sur la capitulation de Maubeuge, le général Demange, chargé du rapport, a donné lecture des résultats de son travail. Il a souligné les fautes commises par les commandants de la garnison de Maubeuge, mais a également souligné les mérites de certains officiers.

Paris, 12 août. — A la première séance du conseil d'enquête sur la capitulation de Maubeuge, le général Demange, chargé du rapport, a donné lecture des résultats de son travail. Il a souligné les fautes commises par les commandants de la garnison de Maubeuge, mais a également souligné les mérites de certains officiers.

LA BARRÉE DE DON JUAN
Par Pierre SALES

